



Éducation à la durabilité : gestion responsable de l'environnement avec un accent sur les activités inspirées par la nature



Manuel CONNECT 3



Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne dans le cadre du programme Erasmus+.

Le soutien de la Commission européenne à la production de cette publication ne constitue pas un endossement du contenu, qui reflète uniquement les vues des auteurs, et la Commission ne peut être tenue responsable de toute utilisation des informations qui y sont contenues.

À propos du projet

Ce manuel a été développé dans le cadre du projet Erasmus+ CONNECT : Cultivating Outdoor Nature-based Education for Competence and Teaching. Son groupe cible principal est constitué d'enseignants travaillant dans l'enseignement secondaire, tout en restant adaptables aux milieux d'enseignement primaire et aux contextes de formation des enseignants. Le chapitre répond directement aux préoccupations fondamentales du projet : l'augmentation du stress chez les adolescents, l'isolement social croissant, le déclin des compétences sociales, et la nécessité urgente de soutenir le bien-être mental des élèves tout en favorisant l'inclusion et les compétences clés grâce à des approches pédagogiques innovantes.

L'apprentissage fondé sur la nature en réponse aux défis éducatifs actuels

Les recherches et pratiques à travers l'Europe indiquent que les adolescents d'aujourd'hui font face à des pressions sans précédent. Le temps excessif devant les écrans, le contact réduit avec la nature, les exigences académiques, la comparaison sociale et l'incertitude quant à l'avenir ont contribué à l'augmentation du stress, de la surcharge émotionnelle et du désengagement dans l'apprentissage. Les écoles sont de plus en plus confrontées au défi de répondre à ces tendances en utilisant des méthodes qui vont au-delà de l'enseignement traditionnel en classe.

L'apprentissage en plein air basé sur la nature offre une réponse concrète et expérientielle à ces défis. En déplaçant l'apprentissage hors de la salle de classe, les enseignants peuvent créer des expériences éducatives plus dynamiques, engageantes et centrées sur l'humain. Les environnements extérieurs offrent des stimulations riches pour l'apprentissage tout en soutenant simultanément le bien-être physique, émotionnel et mental. Comme souligné dans la demande de projet, le contact avec la nature peut réduire le stress, améliorer la résilience et accroître la motivation à apprendre, en particulier lorsqu'il est combiné à des activités pratiques et participatives.

Rendre l'apprentissage en plein air inclusif

L'inclusion est une priorité centrale du programme Erasmus+ et un principe directeur de ce projet. Un apprentissage en plein air inclusif ne signifie pas traiter tous les élèves de la même manière ; cela signifie plutôt créer des conditions où chaque élève peut participer de manière significative, quel que soit son niveau, son parcours ou son état émotionnel.

Les activités basées sur la nature se prêtent naturellement à l'inclusion car elles permettent de multiples formes d'engagement. L'observation, le mouvement, l'expression créative, la coopération et la réflexion peuvent coexister au sein d'une même activité. Cette flexibilité est particulièrement précieuse dans les milieux d'enseignement secondaire où les classes incluent souvent des élèves aux profils d'apprentissage, aux origines culturelles et aux niveaux de confiance variés.

Les environnements d'apprentissage en plein air tendent à réduire la pression sur la performance et les hiérarchies rigides. Les élèves qui peuvent avoir des difficultés dans des classes académiquement exigeantes trouvent souvent de nouvelles façons de contribuer et de réussir en extérieur. Cela soutient l'objectif du projet de réduire l'isolement et l'exclusion sociale chez les adolescents en favorisant des expériences partagées et un sentiment d'appartenance.

Soutenir les compétences socio-émotionnelles par l'expérience

Un objectif clé du projet CONNECT est le développement de compétences transversales et socio-émotionnelles telles que la communication, la collaboration, la conscience de soi et la

résilience. Ces compétences ne s'acquièrent pas uniquement par l'enseignement, mais par l'expérience, la réflexion et l'interaction avec les autres.

L'apprentissage en plein air crée des opportunités naturelles de coopération, de résolution de problèmes et de responsabilité partagée. Les tâches de groupe telles que l'exploration des écosystèmes locaux, la participation à des actions de durabilité ou la réflexion ensemble lors d'activités en plein air encouragent les élèves à s'écouter mutuellement, à négocier les rôles et à gérer leurs émotions. Ces expériences renforcent des compétences sociales essentielles à la fois au bien-être personnel et à la citoyenneté active.

Il est important de noter que l'apprentissage basé sur la nature soutient également la régulation émotionnelle. Le temps passé à l'extérieur peut aider les élèves à ralentir, à se reconnecter à leurs sens et à détourner l'attention de la stimulation numérique constante. Des activités simples telles que de courtes promenades de bien-être, l'exploration sensorielle ou les cercles de réflexion en plein air peuvent favoriser l'autogestion et l'équilibre émotionnel, répondant directement à la préoccupation du projet concernant la dégradation du bien-être mental chez les adolescents.

Travailler avec des groupes mixtes

Les enseignants du secondaire travaillent de plus en plus avec des groupes mixtes où la différenciation est essentielle. L'apprentissage en plein air favorise la différenciation d'une manière non stigmatisante. Les activités peuvent être ouvertes, permettant aux élèves de s'engager à différents niveaux et à différents rythmes. Un élève peut se concentrer sur l'observation factuelle, un autre sur l'expression créative, et un autre sur la réflexion émotionnelle, le tout dans le même cadre d'apprentissage.

Les enseignants sont encouragés à se concentrer sur le processus plutôt que sur les résultats et à valoriser l'effort, la coopération et la réflexion. Le travail en binôme et en petits groupes soutient davantage l'inclusion et l'apprentissage social, aidant les élèves à acquérir confiance en eux et leurs compétences interpersonnelles tout en apprenant les uns des autres.

Mise en œuvre à faible coût, à faible risque et durable

Un obstacle courant à l'apprentissage en plein air est la perception qu'il nécessite des ressources importantes, du temps ou une formation spécialisée. En réalité, de nombreuses activités efficaces basées sur la nature sont peu coûteuses et faciles à mettre en œuvre. Les cours d'école, les parcs proches ou les espaces verts locaux peuvent devenir des environnements d'apprentissage significatifs lorsqu'ils sont utilisés intentionnellement.

Les activités courtes et régulières en plein air ont souvent plus d'impact que les grands projets occasionnels. Même dix minutes passées dehors peuvent contribuer au bien-être et à l'engagement. La gestion des risques doit se concentrer sur la conscience et la responsabilité plutôt que sur l'évitement, avec des limites claires et des règles partagées soutenant à la fois la sécurité et l'autonomie.

Aligner la pratique avec les priorités Erasmus+

Les approches présentées dans ce manuel contribuent directement aux priorités Erasmus+ en matière de bien-être, d'inclusion et de développement des compétences clés. En intégrant l'apprentissage en plein air basé sur la nature dans la pratique pédagogique quotidienne, les éducateurs soutiennent la croissance personnelle, la cohésion sociale et la sensibilisation environnementale des élèves. Parallèlement, les enseignants renforcent leurs propres compétences professionnelles en adoptant des méthodes innovantes et expérientielles qui répondent aux besoins éducatifs contemporains.

En fin de compte, l'apprentissage en plein air n'est pas un fardeau supplémentaire mais une ressource pédagogique puissante. Lorsqu'elle est utilisée de manière réfléchie, elle aide les

enseignants à créer des environnements d'apprentissage inclusifs, bienveillants et engageants qui permettent aux jeunes de devenir des citoyens de demain résilients, socialement connectés et responsables sur le plan environnemental.

PARTIE I – FONDEMENTS THÉORIQUES

Chapitre 1 : Du savoir environnemental à la responsabilité environnementale

Au cours des dernières décennies, l'éducation environnementale est devenue une partie intégrante des programmes scolaires à travers l'Europe. Les élèves apprennent le changement climatique, la perte de biodiversité, la pollution et l'épuisement des ressources, souvent dès leur plus jeune âge. Beaucoup de jeunes peuvent expliquer les causes du réchauffement climatique, nommer des espèces menacées ou décrire les conséquences de la déforestation. Pourtant, malgré cette prise de conscience croissante, un fossé persistant subsiste entre la connaissance des problèmes environnementaux et l'action de manière à protéger et à soutenir le monde naturel. Cet écart soulève une question fondamentale pour les éducateurs : pourquoi les connaissances environnementales seules échouent-elles si souvent à conduire à la responsabilité, à l'attention et à l'action ?

Boîte 1. L'éducation environnementale dans la politique nationale d'éducation

En **Italie**, le ministère de l'Éducation a introduit une politique exigeant que toutes les écoles publiques enseignent *le changement climatique et le développement durable dans le cadre du programme*. À partir de l'année scolaire 2020–2021, les élèves italiens doivent consacrer environ une heure chaque semaine scolaire à des sujets liés au climat, à la durabilité et à l'environnement, qui sont intégrés à des matières telles que la géographie, l'éducation civique et les sciences. Cette initiative a été annoncée par le ministre de l'Éducation comme un moyen de faire des questions environnementales centrales dans l'expérience d'apprentissage des élèves (annonce du ministre italien de l'Éducation, 2019). L'Italie est le premier pays d'Europe à mettre en œuvre une telle législation.

Bien que les exigences systématiques pour des heures spécifiques d'apprentissage en plein air, ou des heures d'éducation environnementale par semaine, ne soient pas encore imposées de manière uniforme dans les autres systèmes éducatifs européens, **les tendances politiques soutiennent de plus en plus l'éducation environnementale et en plein air comme éléments essentiels de la scolarité**. À travers le continent, les gouvernements et les autorités éducatives intègrent la durabilité et les expériences liées à la nature dans les programmes, forment les enseignants à la pédagogie de plein air et élaborent des politiques qui aident les écoles à faire de l'environnement naturel un espace d'apprentissage actif plutôt qu'un ajout occasionnel.

Source : <https://www.earthday.org/italy-first-country-climate-change-studies-in-schools/>

La gestion responsable de l'environnement offre un moyen de repenser ce défi. Plutôt que de se concentrer principalement sur l'information et la sensibilisation, la gestion responsable met l'accent sur la relation, la responsabilité et la pratique. Il fait référence au soin actif du monde naturel, ancré dans un sentiment de connexion et d'obligation envers les systèmes vivants et les lieux. D'un point de vue éducatif, la gestion responsable déplace l'attention de l'enseignement de l'environnement vers l'apprentissage de la prise en soin, non pas comme un idéal abstrait mais comme une pratique vécue et continue.

Boîte 2 : Qu'est-ce que la gestion responsable de l'environnement ?

La gestion responsable de l'environnement désigne le soin responsable et la gestion de l'environnement naturel par un engagement informé, éthique et actif. Il va au-delà de la connaissance des questions environnementales et vise à développer une relation de soin, de responsabilité et de respect pour les systèmes de vie et les lieux naturels.

Dans un contexte éducatif, la gestion responsable de l'environnement signifie soutenir les apprenants à se voir comme faisant partie du monde naturel plutôt que comme étant séparés de celui-ci. Cela implique l'apprentissage par l'observation, la participation et

l'action, comme prendre soin des environnements locaux, protéger les écosystèmes et prendre des décisions réfléchies tenant compte des impacts écologiques à long terme. La gestion responsable de l'environnement englobe un large éventail d'actions, allant de petites pratiques quotidiennes à des initiatives collectives plus structurées. Ces actions peuvent inclure l'entretien et la restauration des espaces verts locaux, des jardins potagers scolaires ou des habitats ; l'observation et le suivi des processus naturels ; réduire les déchets et l'utilisation des ressources ; participation à des activités de conservation ou de nettoyage ; et faire des choix responsables liés à la consommation, à la mobilité et à la consommation d'énergie. Elle inclut également une action collaborative au sein des écoles et des communautés, où les apprenants assument une responsabilité partagée en matière de soins environnementaux.

La gestion environnementale met l'accent sur la responsabilité partagée, l'action locale et l'engagement continu. Il reconnaît que la durabilité ne concerne pas seulement les résultats futurs, mais aussi les pratiques quotidiennes qui façonnent la manière dont les gens vivent avec l'environnement. Par la gestion responsable, les apprenants développent leur autonomie, comprenant que leurs actions peuvent contribuer à la santé et à la résilience des systèmes naturels.

Une des raisons pour lesquelles les connaissances seules sont insuffisantes réside dans la manière dont les questions environnementales sont souvent présentées. Les défis environnementaux mondiaux sont souvent présentés à travers des statistiques à grande échelle, des impacts lointains et des prédictions alarmantes. Bien que ces informations soient scientifiquement importantes, elles peuvent sembler accablantes et impersonnelles, en particulier pour les jeunes. Lorsque les élèves sont exposés à plusieurs reprises à des récits de crise, ils doivent également être informés de leurs opportunités d'engagement significatif, afin de ne pas se sentir impuissants, désengagés ou éloignés émotionnellement. Dans ces circonstances, en savoir plus ne donne pas nécessairement de pouvoir à l'action ; elle peut au contraire renforcer le sentiment que les problèmes sont trop importants pour être influencés. Les graphiques ci-dessous montrent comment la stewardship peut faire une différence, même si les élèves ne le perçoivent pas ainsi.

La gestion responsable de l'environnement répond à cela en redéfinissant la durabilité comme quelque chose qui commence près de chez nous. La responsabilité ne naît pas d'une compréhension abstraite, mais de la relation et de l'expérience. Lorsque les jeunes s'engagent dans les environnements locaux, observent les systèmes vivants au fil du temps et participent à leurs soins, les enjeux environnementaux deviennent tangibles et pertinents. L'éducation à la gestion responsable reconnaît que les gens sont plus susceptibles de protéger ce qu'ils connaissent, valorisent et auquel ils se sentent connectés.

Au cœur de la gestion se trouve une compréhension différente de la responsabilité. La responsabilité ne s'impose pas par des règles ou une pression morale, mais cultivée par la confiance et la participation. Lorsque les élèves sont invités à s'occuper d'un jardin, à surveiller un écosystème local ou à entretenir un espace extérieur partagé, ils n'apprennent pas simplement des faits ; Ils pratiquent la responsabilité. Ces expériences aident les jeunes à se voir comme faisant partie d'un système écologique plutôt que comme des observateurs extérieurs. La responsabilité devient quelque chose qu'ils mettent en œuvre, pas quelque chose qu'on leur demande d'adopter.

Ce changement remet également en question le rôle traditionnel des étudiants dans l'éducation environnementale. Trop souvent, les jeunes sont présentés comme des apprenants qui doivent absorber l'information ou changer de comportements personnels en isolation.

L'éducation à la gestion responsable, en revanche, considère les jeunes comme des contributeurs et des aidants capables. Il reconnaît leur capacité à agir de manière significative au sein de leurs communautés et de leurs environnements. Cette reconnaissance est cruciale pour développer l'agence. Lorsque les élèves estiment que leurs actions comptent, même à petite échelle, la motivation et l'engagement augmentent.

L'action locale joue un rôle central dans le pont entre savoir et responsabilité. Si les défis environnementaux mondiaux nécessitent des solutions systémiques, l'éducation bénéficie d'un ancrage durable dans des contextes locaux. Prendre soin d'un espace vert à proximité, restaurer un habitat ou observer les changements saisonniers permet aux élèves de voir directement les effets de leurs actions. Ces expériences créent un sentiment de continuité et de responsabilité que les questions mondiales abstraites manquent souvent. Grâce à la gestion locale, les élèves apprennent que la responsabilité environnementale ne se limite pas aux décisions futures ou aux lieux lointains, mais est ancrée dans les choix et pratiques du quotidien.

Une autre dimension clé de la gestion responsable de l'environnement est le temps. Les connaissances peuvent s'acquérir rapidement, mais les soins se développent lentement. La gestion responsable exige un engagement répété, une observation et une réflexion. Cela implique de remarquer des changements, de répondre aux besoins et d'accepter que les résultats ne sont pas toujours immédiats. Cette dimension temporelle est d'importance éducative. Dans un monde caractérisé par la rapidité, le retour instantané et la consommation rapide, la gestion de la responsabilité enseigne la patience, la persévérance et l'attention. Ces qualités sont essentielles à la durabilité, mais rarement cultivées par des méthodes pédagogiques conventionnelles.

La gestion responsable de l'environnement invite également à un éloignement des approches éducatives fondées sur la peur. Bien que l'inquiétude et la prise de conscience soient nécessaires, une éducation qui repose principalement sur la peur peut saper l'agence. La gestion responsable offre un récit alternatif centré sur les soins, la responsabilité et la possibilité. Il reconnaît les défis environnementaux sans réduire les apprenants à de simples témoins passifs de crise. Au contraire, elle met l'accent sur ce qui peut être fait, ici et maintenant, par l'action collective et individuelle. Cela ne nie pas la gravité des problèmes environnementaux, mais les situe dans un cadre d'engagement plutôt que de paralysie.

Il est important de noter que l'éducation à la gestion ne rejette pas le savoir. La compréhension scientifique reste essentielle pour une action éclairée. Cependant, la gestion responsable intègre connaissances, pratiques et valeurs. Les faits sur les écosystèmes prennent du sens lorsqu'ils sont reliés à une expérience directe. Comprendre la perte de biodiversité devient plus convaincant lorsque les élèves observent le déclin des espèces dans un contexte local. La connaissance, en ce sens, devient un outil de soin plutôt qu'une fin en soi.

Pour les écoles, adopter une approche de gestion responsable de l'environnement nécessite un changement dans les priorités éducatives. Il invite les enseignants à voir les environnements d'apprentissage comme des systèmes vivants et les écoles comme des lieux où la responsabilité peut être exercée, et non seulement discutée. Cela peut impliquer de repenser la manière dont les espaces extérieurs sont utilisés, la structure des projets et la manière dont les élèves se voient confier des rôles significatifs. Elle exige également que les éducateurs acceptent l'incertitude, permettant à l'apprentissage de se dérouler à travers des processus plutôt que par des résultats prédéfinis.

Chapitre 2 : Les jeunes en tant que gardiens du monde vivant

Les jeunes ne vivent pas le monde comme un espace éducatif unique. Leur vie quotidienne oscille entre la maison, l'école, les environnements extérieurs, les activités intérieures domestiques – comme l'utilisation de l'ordinateur et du téléphone, les relations avec les pairs et les espaces communautaires. La gestion responsable de l'environnement se développe de manière la plus efficace lorsqu'elle est intégrée dans ces contextes quotidiens, plutôt qu'ajoutée comme matière distincte ou enseignée uniquement par l'enseignement. Ce chapitre explore comment les jeunes peuvent évoluer dans le rôle de soignants de l'environnement grâce à un engagement direct, à l'attention et à l'action à travers les différents espaces qui façonnent leur vie.

Gestion responsable à domicile : soins quotidiens et choix responsables

Le foyer est souvent le premier endroit où les jeunes rencontrent des idées de soins, de responsabilité et de routine. La gestion responsable de l'environnement à domicile ne nécessite pas de connaissances expertes ni de changements majeurs de mode de vie. Elle grandit à travers des actions répétées et petites qui rendent la responsabilité environnementale visible et significative. Les adolescents peuvent participer à la séparation des déchets, à la réduction du gaspillage alimentaire, à l'entretien des plantes d'intérieur, à l'économie d'eau ou d'énergie, ou à soutenir des choix alimentaires plus réfléchis au sein du foyer.

Ces actions deviennent éducatives lorsque les jeunes ne se contentent pas de savoir quoi faire, mais participent à la perception des conséquences et à la prise de décisions. Par exemple, prendre la responsabilité d'un petit jardin, composter les déchets organiques ou aider à planifier les repas favorise la prise de conscience des ressources, des cycles et des limites. Avec le temps, de telles pratiques aident les jeunes à comprendre que le soin de l'environnement n'est pas un idéal abstrait, mais une partie de la vie quotidienne. La gestion responsable à domicile se développe par la cohérence, la responsabilité partagée et l'expérience de voir comment les petites actions s'accumulent en un impact significatif.

Gestion responsable à l'école : apprendre par la responsabilité et la participation

Les écoles offrent de puissantes opportunités de gestion environnementale lorsque les élèves sont réellement responsables en leur confiance. Plutôt que de se concentrer uniquement sur les connaissances environnementales, les écoles peuvent devenir des espaces où la gestion responsable est pratiquée. Prendre soin des jardins scolaires, des espaces verts ou des espaces de biodiversité permet aux élèves de s'engager directement avec les systèmes vivants. Surveiller la croissance des plantes, observer les insectes ou entretenir des espaces d'apprentissage en plein air aide les élèves à développer l'attention et la patience. Ces activités encouragent une observation et des soins réguliers, montrant aux élèves que les systèmes vivants répondent à une attention constante plutôt qu'à des interventions rapides.

La responsabilité environnementale à l'école s'exprime également à travers la mobilité quotidienne et les choix de consommation. Choisir d'aller à l'école à vélo ou à pied plutôt que d'être conduit par les parents réduit les émissions et renforce le sentiment d'indépendance et de responsabilité des élèves quant à leur impact sur l'environnement. De même, apporter un second petit-déjeuner dans des contenants réutilisables et utiliser des bouteilles d'eau rechargeables favorisent la réduction des déchets et la conservation des ressources. Lorsque les écoles offrent un accès à de l'eau potable sûre, elles favorisent activement ces habitudes durables et facilitent les choix responsables pour tous les élèves.

Même les politiques scolaires liées aux vêtements peuvent faire partie de l'éducation à la gestion responsable. L'introduction d'uniformes scolaires ou de directives vestimentaires

partagées peut réduire la surconsommation, limiter la pression sociale liée à la mode et diminuer l'empreinte environnementale liée aux tendances vestimentaires en constante évolution. De telles mesures soulignent que la durabilité ne concerne pas seulement les projets environnementaux, mais aussi des systèmes réfléchis et des normes partagées qui soutiennent un comportement quotidien plus responsable.

La gestion responsable émerge également de la participation à la prise de décision scolaire. Lorsque les élèves participent à la définition des pratiques de durabilité scolaire, telles que la réduction des déchets, l'amélioration des espaces verts ou la contribution à des plans d'action environnementaux, ils se perçoivent comme des contributeurs plutôt que comme des apprenants passifs. Ces expériences soutiennent le développement de l'autonomie et de la responsabilité. La valeur éducative ne réside pas dans l'atteinte de résultats parfaits, mais dans le processus de prendre soin, d'ajuster et de réfléchir ensemble.

Gestion responsable des activités et sports après l'école : Soins au-delà de la performance

La gestion des activités et des sports périscolaires se développe lorsque les jeunes perçoivent l'activité physique comme quelque chose de lié au lieu, aux soins et à la continuité, plutôt qu'à la performance ou à la consommation. Bien que le sport organisé soit souvent associé à la compétition, au classement et aux infrastructures spécialisées, il peut aussi devenir un espace puissant pour la responsabilité environnementale lorsque les activités sont ancrées dans les environnements naturels et les choix quotidiens.

Choisir de courir, marcher ou s'entraîner dans les forêts, les parcs ou les espaces verts locaux plutôt que dans des installations intérieures ou des lieux commerciaux reconnecte le sport à la nature et réduit la dépendance aux infrastructures gourmandes en ressources. Faire du jogging le long de sentiers forestiers, s'étendre dans un parc ou s'entraîner sur un terrain naturel permet aux jeunes de vivre le mouvement comme faisant partie du paysage plutôt que de s'en séparer. Avec le temps, l'utilisation régulière de ces espaces favorise la familiarité et l'attachement, encourageant le soin de l'environnement dans lequel l'activité a lieu.

La gestion responsable de l'environnement ressort aussi de la manière dont les jeunes traitent les espaces qu'ils utilisent. Respecter les sentiers, éviter les dégâts à la végétation, rester sur les sentiers lorsque nécessaire et laisser les lieux propres renforce l'idée que les environnements naturels sont partagés et fragiles. Des pratiques simples telles que la collecte des déchets après l'entraînement, la signalisation des dégâts sur les sentiers ou l'ajustement des activités pour protéger la faune aident les jeunes à comprendre l'impact de leur présence sans pression morale ni instruction.

Les choix de consommation liés au sport jouent également un rôle important. La culture des vêtements de sport, équipements et accessoires en constante évolution renforce souvent une consommation inutile. Les approches axées sur la gestion responsable encouragent les jeunes à privilégier la durabilité et la fonctionnalité plutôt que la mode. Utiliser les mêmes vêtements de sport au fil du temps, réparer le matériel lorsque possible et partager les ressources au sein des clubs ou groupes démontrent que la participation responsable ne nécessite pas de remplacement constant ni de nouveauté.

Les activités de plein air en équipe, telles que le scoutisme, les clubs de randonnée ou les programmes extrascolaires axés sur la nature, renforcent encore la gestion responsable par la responsabilité partagée. Préparer ensemble l'équipement, planifier les itinéraires, s'adapter aux conditions météorologiques et se soutenir mutuellement lors des activités met en avant la coopération et le soin plutôt que la réussite individuelle. Ces expériences aident les jeunes à comprendre que la responsabilité est collective et ancrée dans la pratique.

Grâce à ces choix, le sport et les activités périscolaires deviennent des espaces où la gestion environnementale s'apprend par le mouvement, la répétition et l'expérience. En s'engageant avec la nature comme cadre d'activité physique, les jeunes développent un sens du respect et des responsabilités qui grandit naturellement avec le temps, ancré dans l'expérience vécue plutôt que dans l'enseignement unique.

Fin de Form

Gestion responsable des pairs : appartenance, identité et action partagée

Les relations entre pairs jouent un rôle central à l'adolescence, façonnant l'identité, les valeurs et le comportement quotidien. La gestion responsable de l'environnement devient particulièrement significative lorsqu'elle est partagée avec des amis et des pairs, et intégrée à la façon dont les jeunes passent du temps ensemble. Travailler ensemble sur de petits projets environnementaux, créer des campagnes de sensibilisation dans les écoles ou les quartiers, ou soutenir des initiatives locales permet aux jeunes de vivre la gestion responsable comme une pratique sociale plutôt qu'une responsabilité individuelle. Écrire des lettres de soutien, préparer des supports pour des événements scolaires ou communautaires, ou participer à des consultations locales les aide à se percevoir comme des voix actives au sein de leur communauté.

La gestion responsable entre pairs se développe également à travers les choix quotidiens que font les jeunes quant à l'endroit et à la manière dont ils se rencontrent. Choisir de se réunir en plein air dans les parcs, les espaces verts ou les cours d'école plutôt que de passer du temps dans des centres commerciaux ou des espaces commerciaux intérieurs réduit la consommation tout en renforçant le lien avec le lieu. Organiser des pique-nique partager des repas en plein air au lieu de se rendre dans des fast-foods favorise des habitudes plus durables et encourage une manière plus lente et plus consciente d'être ensemble. Ces choix démontrent que la vie sociale n'a pas besoin d'être construite autour d'une consommation constante pour être agréable et porteuse de sens.

Les espaces numériques font également partie des relations entre pairs, et la gestion responsable peut s'étendre à ces contextes également. Les jeunes peuvent choisir de réduire la luminosité de l'écran, de limiter l'utilisation inutile d'appareils lorsqu'ils jouent en ligne ensemble, ou de concilier l'interaction numérique avec le temps passé à l'extérieur. Même de petites décisions partagées — comme accepter d'éteindre les appareils lors des rassemblements extérieurs ou de se rencontrer plus souvent hors ligne — contribuent à renforcer la conscience de la consommation d'énergie et de l'importance de la présence.

Ce qui rend ces actions basées sur les pairs puissantes, c'est leur lien avec l'appartenance et l'identité. Lorsque le soin de l'environnement devient quelque chose que les jeunes font ensemble, cela renforce les liens sociaux et renforce l'idée que la responsabilité est partagée plutôt qu'imposée. Il est important de noter que la gestion responsable dans les contextes de pairs n'a pas besoin de prendre la forme d'une protestation ou d'une confrontation. L'engagement collaboratif et constructif, axé sur le dialogue, la créativité et l'expérience partagée, aide les jeunes à apprendre à participer respectueusement aux processus démocratiques et communautaires tout en développant un sens de l'autonomie et de l'attention qui naît naturellement de leurs relations les uns avec les autres.

Sommet de forme

Fin de Form

PARTIE II – EXEMPLES PRATIQUES DU MONDE ENTIER

Si la théorie aide à clarifier ce que signifie la gestion responsable de l'environnement et pourquoi elle est importante dans l'éducation, c'est par la pratique que la gestion devient réelle et significative pour les jeunes. Dans différents pays et contextes éducatifs, les enseignants, les écoles et les organisations communautaires ont développé des moyens pratiques d'impliquer les élèves dans le soin de leur environnement local. Ces initiatives montrent comment l'éducation à la durabilité peut aller au-delà de la sensibilisation et de l'instruction vers la responsabilité, la participation et l'action ancrées dans la vie quotidienne.

Les exemples présentés dans cette section illustrent comment les jeunes apprennent à devenir des gardiens du monde vivant grâce à un engagement direct avec la nature et leurs communautés. Ils démontrent comment la gestion environnementale évolue lorsque les élèves s'impliquent dans l'observation des écosystèmes, l'entretien des espaces naturels, la contribution à des initiatives locales et la participation à des processus décisionnels partagés. Plutôt que de se concentrer sur des problèmes environnementaux éloignés, ces pratiques mettent l'accent sur l'action locale, la continuité et le soin, aidant les étudiants à se percevoir comme des contributeurs capables dans leur environnement.

Les études de cas incluses ici ne sont pas destinées à être des modèles fixes à copier. Au contraire, ils sont proposés comme sources d'inspiration et de réflexion. Chaque exemple montre comment les éducateurs ont adapté l'apprentissage axé sur la gestion responsable à leur contexte spécifique, en travaillant avec les espaces extérieurs disponibles, les partenaires locaux et les besoins de la communauté. Ensemble, ils démontrent que l'éducation à la gestion de l'environnement peut prendre de nombreuses formes, allant d'actions à petite échelle dans les écoles à des collaborations communautaires plus larges. En explorant ces pratiques, les enseignants sont invités à réfléchir à leur propre contexte et à réfléchir à la manière dont des principes similaires de soins, de responsabilité et de participation pourraient être appliqués pour soutenir l'engagement des jeunes envers la durabilité de manière significative et durable.

Programme Eco-Schools

Le programme Eco-Schools est l'un des plus grands et des plus établis cadres au monde pour *la gestion environnementale dirigée par les élèves* dans les écoles. Originaire d'Europe et désormais présent dans plus de 67 pays, le programme aide les élèves à passer *de la sensibilisation à l'action* en les guidant à travers un processus structuré d'évaluation des performances environnementales de leur école, d'identification des priorités (telles que les déchets, l'énergie, l'eau ou la biodiversité), et de la mise en œuvre de véritables changements dans leur école et leur communauté. Les étudiants forment *des comités éco*, dirigent des audits, organisent des campagnes et supervisent les améliorations pour obtenir des prix tels que le Green Flag, reconnu internationalement. La participation ne se contente pas de développer des connaissances écologiques, mais aussi de favoriser la responsabilité, le leadership et l'autonomie, les élèves constatant les résultats concrets de leurs efforts dans leur école et au-delà. En Irlande du Nord, par exemple, le programme Eco-Schools est passé d'une poignée d'écoles à une participation nationale complète, les élèves façonnant des activités de durabilité et collaborant avec les conseils municipaux, les enseignants et les partenaires communautaires (Eco-Schools Northern Ireland).

En comptant sur la performance, la concurrence ou la technologie. Cette approche propose des principes transférables pour les écoles et les milieux éducatifs cherchant à reconnecter les jeunes avec leur corps, leurs rythmes et le monde naturel de manière soutenante et durable.

Espagne

À Séville, en Espagne, un projet appelé We Are Students Tackling Environmental WASTE (OrgWASTE) implique directement des lycéens dans le développement et la mise à l'épreuve de méthodes de recyclage des déchets organiques dans leurs communautés locales. Les élèves apprennent des techniques pratiques comme *le compostage des déchets organiques, l'entretien de petits poulaillers et la création de terrariums*, la transformation des déchets en ressources utiles telles que le compost pour le jardinage ou l'alimentation pour le bétail. En impliquant les étudiants dans un travail pratique sur les systèmes biologiques et l'éducation communautaire, ce projet développe *des compétences pratiques en gestion responsable, la sensibilisation environnementale et le leadership* chez les jeunes, les préparant à mettre en œuvre de véritables solutions pour la réduction des déchets.

Chypre

À Chypre, une « approche à l'échelle de l'école » a transformé certaines écoles publiques en *laboratoires vivants pour la durabilité*. Bien que cette initiative inclue des améliorations pour l'efficacité énergétique et les infrastructures vertes, elle *immerge également les élèves dans un apprentissage pratique de la durabilité* qui s'étend aux comportements de gestion responsable de l'environnement. Les élèves sont témoins et contribuent à de véritables changements tels que les jardins verts et les systèmes énergétiques, les aidant *à interioriser la gestion responsable par l'expérience et l'exemple*. L'engagement à l'échelle de l'école encourage également les élèves à ramener des pratiques de durabilité chez eux, renforçant ainsi que la responsabilité environnementale dépasse la salle de classe.

Campagnes locales de durabilité menées par des jeunes - Europe

Certains réseaux Erasmus+ et de jeunes soutiennent des projets verts locaux dirigés par des étudiants qui encouragent les jeunes à *concevoir, planifier et mettre en œuvre des initiatives de durabilité* dans leurs communautés. Par exemple, les bootcamps climatiques pour jeunes en Europe aident les jeunes participants à transformer leurs compétences en durabilité en projets d'action locale, *sensibilisant leurs villes et écoles*, souvent à travers des actions de sensibilisation, des supports éducatifs et des événements communautaires. Ces initiatives renforcent *la voix, l'autonomie et la responsabilité civique* chez les jeunes, qui interagissent avec de vrais publics et contribuent au bien-être communautaire.

PARTIE III – PLANS DE COURS ET ACTIVITÉS UTILES

1. PROJET D'IDENTIFICATION DES ARBRES DANS LA NATURE

PROBLÈME – Faible intérêt des étudiants pour l'environnement environnant. Nous avons remarqué que les élèves ne reconnaissent pas les espèces d'arbres. Les matières à intégrer au projet d'identification des arbres – mathématiques, géographie, informatique, anglais, biologie. Objectif – Développer la compétence cognitive et environnementale des élèves en les encourageant à découvrir la nature locale, à identifier les espèces d'arbres et à comprendre leur importance pour les écosystèmes et les personnes.

Objectifs :

- Décrire et comparer les espèces d'arbres selon des critères spécifiés ;
- Analyser les sources d'information tout en collaborant en groupe ;
- Étudier de manière indépendante l'environnement à partir du matériel théorique collecté ;
- Résumer le matériel collecté et préparer une présentation de projet ;
- Partagez les connaissances acquises lors du projet avec leurs camarades. En participant au projet, l'étudiant :
- Travailler en groupe et apprendre la coopération mutuelle (communication, compétence sociale et émotionnelle) ;
- Familiarisez-vous avec les règles de comportement des parcs (compétence cognitive) ;
- Réaliser des activités planifiées (communication, compétence cognitive, numérique, sociale et émotionnelle, créativité) ;
- Recherche d'informations à la bibliothèque et des plateformes en ligne utiles (numérique, compétences en communication) ;
- Identifier et distinguer les arbres (compétence cognitive) ;
- Élargir leur vocabulaire avec de nouveaux termes (communication, compétences sociales et émotionnelles) ;
- Être capable de comparer les connaissances acquises antérieures et nouvellement acquises (compétence cognitive) ;
- Présentez le matériel collecté — créez une présentation sur les arbres (créativité, compétences sociales et émotionnelles).

Plan de projet

- Partie introductive : présenter la procédure du projet, son but, ses objectifs et son évaluation. Enquête interactive des élèves sur les arbres (première leçon).

- Les enfants sont divisés en groupes — les noms des groupes sont attribués (première leçon).
- Discutez des matériaux nécessaires pour des activités spécifiques (première leçon).
- Spécifiez les tâches et fixez des échéances pour l'accomplir. Fournissez une liste de littérature. Accomplissez des tâches. (Première leçon). (deuxième leçon).
- Consultez les règles de sécurité dans les parcs. Activité expérientielle dans le parc (deuxième leçon).
- Présentations de projets à leur classe (troisième leçon).

Matériaux nécessaires pour le projet

- Feuilles de papier (tailles variées),
- Carnet,
- Outils d'écriture et de dessin,
- Ciseaux,
- Colle,
- Ruban à mesurer,
- Appareils intelligents,
- Boussole,
- Projecteur,
- Enceintes.

Bibliographie recommandée pour les étudiants

- Kęstutis Kazimieras Vilkonis, « Lietuvos žaliasis rūbas » (La robe verte de la Lituanie), 2020.
- Šarūnas Baranauskas, « Les arbres. Un guide pour débutants » (Trees. Guide pour débutants), 2019.
- Usborne, « Découvrez la nature », 2019.
- Wojciech Grajkowski, « Trees », 2018.
- Jen Green, « La magie et les mystères des arbres », 2022.
- S. Paltanavičius, « Allons dans la nature », Alma littera, 2021.
- Anatomie et physiologie des plantes - http://old.kmaik.lt/e-mokymas/augalu_anatomija/fcontent.html

- Et d'autres sources d'information.

Critères d'évaluation

Critères d'évaluation	5 points : critères entièrement remplis. Stratégie appropriée choisie.	4 points Exécution pas complètement claire, petites inexactitudes.	3 points Pas une exécution complètement claire, des inexactitudes mais pas essentielles.	2 points Il y a des incertitudes, des inexactitudes essentielles.	Travail superficiel à 1 point, manque de cohérence et d'ordre. Travail remis en retard.
• Description et comparaison des espèces d'arbres					
• Répartition des tâches au sein du groupe, communication interpersonnelle					
• Utilisation du matériel théorique					
• Accomplissement des tâches assignées					
• Qualité, justification et innovation de la présentation du projet					
• Niveau d'activité, sélection des méthodes de					

résolution de problèmes					
--------------------------------	--	--	--	--	--

LEÇON 1 – RECONNAISSANCE DES ARBRES : QUIZ ET TRAVAIL AVEC DU MATÉRIEL PÉDAGOGIQUE

Pendant la leçon, l'enseignant présente aux élèves le sujet du projet « Projet d'identification d'arbres dans la nature », présente les buts et objectifs du projet, et explique la procédure du projet.

Les critères d'évaluation sont expliqués en détail : ce qui sera évalué et comment leur travail, en mettant l'accent sur la participation active, la coopération de groupe, la qualité de l'exécution des tâches et la présentation finale du projet. Pour engager les élèves et déterminer leurs connaissances initiales, l'enseignant réalise un court sondage interactif (en utilisant une plateforme numérique, par exemple Kahoot, ou oralement en levant la main).

Au cours de l'enquête, les élèves répondent à des questions sur les arbres qu'ils connaissent, leurs caractéristiques et leur importance environnementale. L'enseignant motive les élèves en disant : « Ce projet vous aidera à devenir des experts en identification des arbres — vous apprendrez à reconnaître les arbres et à comprendre leur importance pour la nature et les gens. » Après l'introduction, les élèves sont répartis en groupes. Chaque groupe choisit ou invente un nom lié aux arbres (par exemple, « Chênes », « Bouleaux », « Pins », « Érables »). Cela favorise la coopération des élèves, la division des responsabilités et l'appartenance au groupe, ce qui sera important tout au long du projet.

QUIZ « LE MONDE DES ARBRES »

<p>Qu'est-ce qui se forme chaque année dans le tronc et aide à déterminer l'âge de l'arbre ?</p> <p>A) Nœuds B) Anneaux C) Bourgeons D) Branches</p>	<p>Qu'est-ce qu'un arbre ?</p> <p>A) Plante herbacée B) Plante ligneuse avec un tronc C) Arbuste D) Moss</p>
<p>Quelle partie de l'arbre absorbe l'eau et les nutriments minéraux ?</p> <p>A) Couronne B) Feuilles C) Racines D) Tronc</p>	<p>Quelle est la principale importance des arbres pour les humains ?</p> <p>A) Ne fait que décorer l'environnement B) Produit de l'oxygène C) Ne fournit que de l'ombre D) N'a aucune importance</p>
<p>Que se passe-t-il dans les feuilles pendant la photosynthèse ?</p> <p>A) Produire de l'eau B) Produire de l'oxygène et des substances alimentaires C) Les racines poussent D) Les déchets s'accumulent</p>	<p>Pourquoi les arbres sont-ils importants pour réduire le changement climatique ?</p> <p>A) Parce qu'ils sont beaux B) Ils capturent le dioxyde de carbone C) Ils augmentent la température D) Ils sont inutiles</p>
<p>Quel arbre en Lituanie est considéré comme un symbole de force ?</p>	<p>Quel arbre a une écorce blanche qui s'écaille ?</p> <p>A) Érable</p>

A) Bouleau B) Pin C) Chêne D) Tilleul	B) Bouleau C) Ash D) Épicéa
En quoi les arbres à feuilles caduques diffèrent-ils des conifères ? A) Les feuillus ont des aiguilles B) Les conifères perdent leurs feuilles en automne C) Les feuilles feuillues tombent en automne D) Aucune différence	Quel arbre a des feuilles palmate (en forme de main) ? A) Ash B) Érable C) Tilleul D) Alder
Que signifie l'utilisation durable des forêts ? A) Coupe sans limites B) Protection et replantation des forêts C) Tailler uniquement les vieux arbres D) Ne pas utiliser du tout les forêts	Pourquoi les jeunes ne devraient-ils pas être cassés ? A) Parce que c'est moche B) Parce qu'ils croissent lentement et sont importants pour l'écosystème C) Parce que l'enseignant l'interdit D) Parce qu'ils n'ont pas de feuilles
Quelle activité nuit le plus à la forêt ? A) Plantation d'arbres B) Jeter des déchets C) Observation de la nature D) Randonnée sur les sentiers	Comment une personne peut-elle contribuer à la conservation des forêts ? A) Sans déchets B) Trier/recycler les déchets C) En plantant des arbres D) Toutes les réponses sont correctes
Que se passerait-il si les arbres disparaissaient ? A) Rien B) L'oxygène diminuerait C) Le climat s'améliorerait D) Le nombre d'animaux augmenterait	Combien de temps un chêne peut-il vivre ? A) 50 B) 100 C) Jusqu'à 500 et plus D) 20
Quel arbre est souvent planté dans les parcs municipaux pour l'ombre ? A) Tilleul B) Épicéa C) Pin D) Fir	Quel arbre pousse souvent près des plans d'eau ? A) Chêne B) Alder C) Pin D) Érable
Comment s'appelle la canopée d'un arbre ? A) Racines B) Tronc C) La combinaison des branches et des feuilles D) Écorce	Pourquoi cela vaut-il la peine d'apprendre les noms des arbres ? A) Pour une note B) Connaître la nature et la protéger C) Pour faciliter le dessin D) Parce que l'enseignant l'ordonne
Quelle partie de l'arbre réagit en premier à la sécheresse ? A) Tronc B) Feuilles C) Racines D) Fruits	Quel arbre pousse le plus souvent dans des endroits sablonneux ? A) Pin B) Tilleul C) Alder D) Érable
Quel arbre est le mieux adapté pour pousser dans des endroits humides ? A) Pin B) Alder C) Chêne D) Fir	Pourquoi les arbres sont-ils importants pour les animaux ? A) Uniquement comme abri B) Comme source de nourriture et d'habitat C) Uniquement pour l'ombre D) Pas important

Quel effet les arbres ont-ils sur le microclimat urbain ? A) Augmenter le bruit B) Refroidir l'air C) Augmenter la pollution D) Réduire l'oxygène	Pourquoi la couche de déchets forestiers est-elle importante ? A) Parce que c'est joli B) Parce qu'elle protège le sol et la vie C) Parce qu'elle entrave la croissance D) Parce qu'il n'a aucune signification
Quel élément arboricole protège le sol de l'érosion ? A) Couronne B) Système racinaire C) Écorce D) Feuilles	Que font les arbres après la pluie ? A) Augmenter les inondations B) Retenir l'eau et réduire le ruissellement C) Évaporer toute l'eau D) Aucun effet
Quelle forêt est la plus résistante aux maladies ? A) Monoculture B) Forêt mixte (diverse) C) Jeune forêt D) Forêt artificielle	À quelle saison est-il préférable de planter des arbres ? A) Été B) Hiver C) Printemps ou automne D) Seulement juillet

Dans la deuxième partie de la leçon, l'enseignant distribue des manuels scolaires et des livres pédagogiques sur les arbres. Il est expliqué que pendant la leçon, les élèves ne travailleront qu'avec le matériel pédagogique fourni, afin qu'ils n'aient pas besoin de chercher des informations à la bibliothèque ou sur Internet. L'enseignant attribue à chaque groupe des noms latins d'arbres et explique leur signification, en insistant sur le fait que les noms latins sont internationaux et aident à identifier précisément les espèces végétales.

En travaillant en groupe avec des manuels, les élèves accomplissent des tâches : trouver le nom lituanien de l'arbre attribué à leur groupe, déterminer si l'arbre est à feuilles caduques ou conifères, décrire ses principales caractéristiques et compléter les tableaux fournis. À la fin de la leçon, l'enseignant discute des tâches accomplies avec les élèves, vérifie si l'information est correctement comprise, et explique que ce matériel théorique sera utilisé dans les leçons de projet ultérieures, en particulier lors d'activités expérientielles dans la nature.

Tâche 1

Cinq noms latins d'arbres sont distribués.

Nom latin de l'arbre	Nom de l'arbre lituanien	Groupe d'arbres (conifères/feuillus)

Tâche 2.

Classification scientifique

Nom de l'arbre	Royaume	Division	Classe	Sous-classe	Famille	Sous-famille	Genre	Spieces

Tâche 3. Identifiez et écrivez les noms lituaniens et latins des arbres selon les images

Recognize and write Lithuanian and Latin tree names based on pictures

The image contains several botanical illustrations:

- Top left: A branch with red berries and green leaves.
- Top center: A branch with large, palmately lobed leaves and yellow flowers.
- Top right: A branch with large, ovate leaves and clusters of small flowers.
- Middle left: A branch with large, heart-shaped leaves and clusters of small flowers.
- Middle center: A branch with large, ovate leaves and clusters of small flowers.
- Middle right: A tall, thin tree with a single trunk and a cluster of pine needles.
- Bottom left: A branch with large, ovate leaves and clusters of small flowers.
- Bottom center: A branch with large, ovate leaves and clusters of small flowers.
- Bottom right: A large, spreading tree with a thick trunk and a cluster of acorns.

 Green arrows point from each illustration to an empty text box for identification.

Tâche 4. Remplissez le tableau

Nom de l'arbre	Système racinaire	Types de couronnes	Forme florale	Fruits et graines	Espérance de vie (en années)	Zones latitudinales

À la fin de la leçon, l'enseignant résume les activités réalisées et les résultats obtenus avec les élèves. Au cours de la discussion, les élèves revoient les questions et réponses du quiz, clarifient des concepts flous et notent les sujets dans lesquels leurs connaissances étaient les plus solides et lesquels nécessitent une étude approfondie. L'enseignant souligne que le quiz a permis non seulement de vérifier les connaissances existantes, mais aussi de préparer un travail plus ciblé sur le projet. Lorsqu'ils discutent du travail avec les manuels, les élèves indiquent quelles informations ils ont réussi à trouver sur les arbres assignés, quels nouveaux termes ils ont appris et comment ils ont distingué différentes espèces d'arbres. L'enseignant loue la capacité des élèves à travailler avec les sources d'information fournies, à rechercher délibérément les informations nécessaires et à les consigner. À la fin de la leçon, l'enseignant encourage les élèves à réfléchir à leur apprentissage en complétant verbalement la phrase : « Aujourd'hui, j'ai préféré... » ou « Dans le groupe que j'ai appris ... » « J'ai eu du mal à... » Ainsi, les élèves réfléchissent à leur expérience d'apprentissage et l'enseignant reçoit un retour sur le contenu du cours et l'engagement des élèves.



LEÇON 2 — FAISONS CONNAISSANCE AVEC LES ARBRES DU PARC ET LA NATURE

Leçon intégrée avec anglais, mathématiques, géographie, biologie

La leçon se déroule dans un parc ou un autre environnement naturel où poussent diverses espèces d'arbres. Au début, l'enseignant rappelle aux élèves les règles pour un comportement sûr et responsable dans la nature, insistant sur le fait que les élèves sont des invités de la nature et doivent la respecter, éviter d'endommager les plantes, ne pas casser les branches et ne pas jeter de déchets. L'enseignant rappelle également brièvement

quelles espèces d'arbres ont été étudiées lors des leçons précédentes et comment ces connaissances seront appliquées en pratique.

Les élèves travaillent dans les groupes formés au début du projet. Chaque groupe recherche dans le parc son espèce d'arbre assignée ou l'exemple le plus proche. Sur la base de connaissances théoriques préalables, les élèves observent les caractéristiques externes des arbres : forme des feuilles, couleur et texture de l'écorce, type de couronne, épaisseur du tronc et disposition des branches. Lors de l'intégration en biologie, les étudiants identifient les espèces d'arbres, déterminent si elles sont feuillues ou conifères, et discutent de leurs conditions de croissance ainsi que de leur rôle dans l'écosystème.

Pendant l'intégration de la géographie, les élèves analysent où pousse l'arbre choisi dans le parc ou la zone naturelle. En observant les environs, les élèves prennent en compte les caractéristiques du terrain, l'humidité du sol, l'éclairage et les conditions naturelles environnantes. À l'aide d'une boussole, les élèves déterminent les directions cardinales et évaluent comment la position de croissance de l'arbre se rapporte à l'exposition au soleil et à la direction du vent. De plus, les élèves travaillent avec des cartes — en marquant l'emplacement de leur arbre sur une carte de parc ou de zone. En marquant les emplacements des arbres, les élèves apprennent à s'orienter sur une carte, à relier un lieu réel à sa représentation sur un plan, et à comprendre la relation spatiale entre un objet et son environnement. Cette activité développe la pensée spatiale, la capacité à utiliser l'information géographique et la compréhension de la manière dont les phénomènes naturels et les schémas créés par l'homme aident à décrire et analyser l'environnement. Tâches 2, 3.

Pendant l'intégration des mathématiques, les élèves effectuent des mesures et des calculs pratiques sur le terrain. Les élèves mesurent la circonférence du tronc d'arbre sélectionné à l'aide d'un ruban à mesurer et estiment la hauteur de l'arbre à l'aide de méthodes simples de mesure et de comparaison. Les données collectées sont enregistrées sur des fiches de tâches puis comparées aux résultats d'autres groupes. Les élèves comptent également le nombre de pas parcourus de l'école au parc ou au site d'étude choisi. En se basant sur le nombre de pas et la longueur estimée des pas, les élèves calculent la distance entre l'école et le parc. Cela développe la capacité d'appliquer les connaissances mathématiques dans des situations réelles de tous les jours. En réalisant ces activités, les élèves apprennent à mesurer avec précision, à enregistrer des données numériques, à effectuer des calculs simples et à tirer des conclusions (par exemple, quel arbre est plus épais ou plus haut et comment la distance et les conditions environnementales peuvent affecter la croissance des arbres). Tâche 2.

Pendant l'intégration en anglais, les élèves travaillent avec une fiche de tâches préparée en anglais. En observant le parc ou l'environnement naturel, les élèves notent les caractéristiques météorologiques et environnementales de base : notez l'heure de la journée, les conditions météorologiques, la température de l'air et la force du vent. Pendant qu'ils accomplissent la tâche, les élèves utilisent un vocabulaire anglais lié à la météo et aux saisons (par exemple, météo, température, vent, ensoleillé, nuageux, froid, chaud). Tâche 1. Les élèves écrivent de courtes phrases ou phrases en anglais décrivant les conditions actuelles, par exemple : « Le temps est nuageux. Il y a du vent. » De cette manière, ils apprennent à appliquer l'anglais dans une situation pratique, à le relier à l'environnement réel, et voient qu'une langue étrangère peut être utilisée non seulement en


classe mais aussi dans des activités d'étude de la nature. Cela aide à élargir le vocabulaire des élèves et montre que l'étude de la nature peut être intégrée à l'apprentissage des langues étrangères.


Pendant l'intégration en biologie, les élèves observent la vie associée à l'arbre sélectionné et réalisent une simple étude biologique. En travaillant en groupe, les élèves recherchent et identifient les organismes vivants qu'ils remarquent près ou sur l'arbre — cela peut inclure des insectes, des araignées, des oiseaux, des lichens, des mousses ou d'autres petits organismes. Les organismes observés sont notés sur les fiches de tâches et, si possible, photographiés tout en suivant les principes d'un comportement responsable et sûr dans la nature. De plus, les élèves collectent les feuilles tombées du sol (sans les arracher de l'arbre) et les comparent. Ils observent la forme, la taille, les marges, la nervation, la couleur et la texture des feuilles. Sur la base des observations, les élèves remplissent un tableau comparant les feuilles collectées selon les critères donnés. Cette activité aide les élèves à mieux comprendre les différences entre les espèces d'arbres et à apprendre à identifier les plantes par leurs caractéristiques morphologiques. En accomplissant des tâches biologiques, les élèves développent des compétences d'observation, de comparaison et d'analyse, et comprennent qu'un arbre n'est pas seulement une plante individuelle, mais une partie importante de l'écosystème fournissant un habitat à d'autres organismes. Tâches 4, 6.

À la fin de la leçon, les élèves partagent brièvement leurs observations, expliquent en quoi leur arbre étudié diffère des autres, et discutent de l'importance de connaître et de protéger les arbres. L'enseignant résume la leçon, en insistant sur le fait que le travail pratique en nature a aidé les élèves à mieux comprendre le matériel théorique et à renforcer leur lien avec l'environnement.


Tâche 1

Telling the Time


Date: 




Show the time on the analogue clock.





















Show the time on the digital clock.

The temperature is:  _____

Determine how strong the wind is:  _____



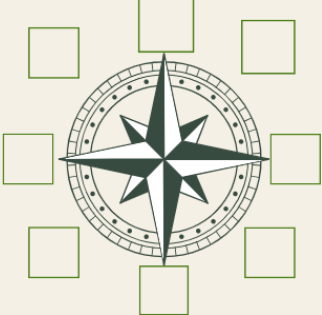

WEATHER OBSERVATIONS

Mark in the box what is the weather today and write in english


When I go outside, It feels: (hot, warm, cool, cold, freezing)

Tâche 2.

<p>Use Google Maps to calculate the distance from the school to the park.</p> 	<p>Mark how many steps you have taken (at the start of the route).</p> 
<p>Set the starting direction of the route.</p> 	<p>Mark how many steps you have taken (at the end of the route).</p> 

Tâche 3.

Mark the trees on the maps with different colors, indicating where they grow.



SKAISTAKALNIO PARKAS

Skveras, Upes krantines, Atvira Senvages erdve, Slatis, Atvira laukuma apdzinimas, Atvira pieva, Miskas, Atvira laukuma apdzinimas, Miskas, Atvira laukuma apdzinimas, Skveras, Upes krantines, Miskas, Miskas, Skveras, Upes krantines.

Legend:

- Red X
- Blue X
- Black X
- Green X
- Purple X

PRÉSENTATION DU PROJET

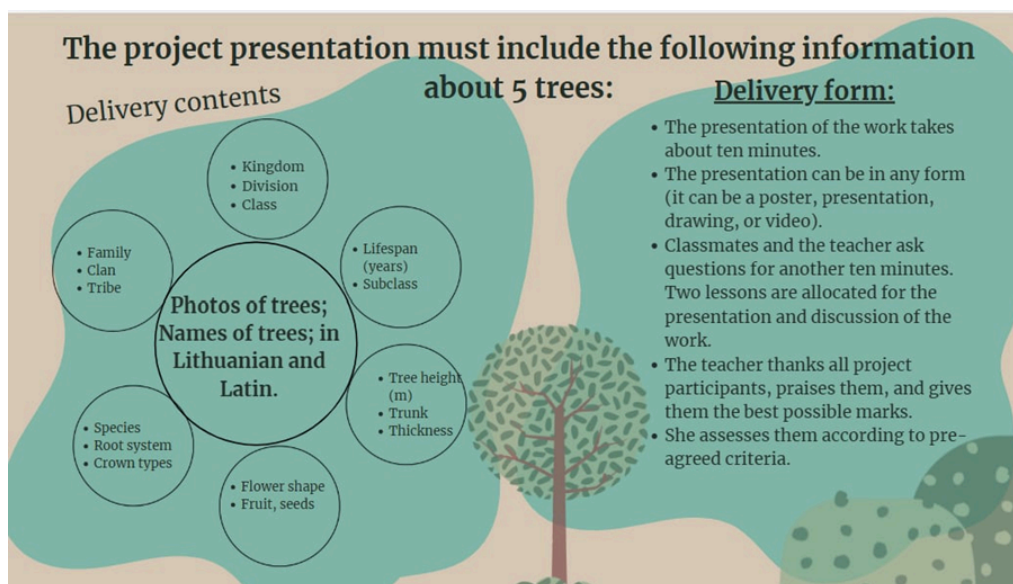
Après les phases de recherche et de collecte d'informations, les élèves préparent leurs présentations de projet et les présentent à leurs camarades. L'objectif de la présentation est de résumer les connaissances recueillies, de démontrer les résultats du travail concret et de partager les expériences acquises au cours du projet.

Les élèves travaillent dans les mêmes groupes formés au début du projet. Chaque groupe prépare une présentation sur l'espèce d'arbre choisie et les résultats de recherche associés. La présentation peut être présentée sous forme numérique (par exemple, diapositives) ou sous forme d'affiche. Les élèves attribuent des rôles au sein du groupe — certains sont responsables de la présentation des informations, d'autres des supports visuels ou de la gestion du flux de la présentation.

Au cours de la présentation, les élèves fournissent systématiquement les informations suivantes : indiquer les noms lituaniens et latins de l'arbre, décrire ses caractéristiques externes, son emplacement et ses conditions de croissance, et présenter des mesures et observations. Des observations biologiques sur des organismes trouvés près ou sur l'arbre ainsi que des résultats de comparaisons foliaires sont également présentés. Les photographies, si elles sont prises, sont incluses dans la présentation comme preuve visuelle.

Au cours de la présentation, les élèves expliquent les méthodes utilisées pour accomplir les tâches, les difficultés rencontrées et comment elles sont résolues. Les camarades sont encouragés à poser des questions, et le groupe de présentation apprend à répondre avec des réponses raisonnées, à justifier ses conclusions et à écouter les retours des autres.

Après chaque présentation, l'enseignant donne un retour en soulignant les aspects forts du travail, de l'effort, de la créativité et de la collaboration de groupe. Les élèves sont également invités à réfléchir brièvement à leur expérience — en nommant ce qu'ils ont appris de nouveauté, ce qu'ils ont trouvé le plus intéressant, et ce qu'ils feraient différemment s'ils relançaient le projet. Cette étape de présentation aide les élèves à développer des compétences en prise de parole en public, de communication et de pensée critique, renforce la confiance en soi et montre que leur travail est significatif et peut être utile aux autres.



RÉFLEXION

À la fin de la leçon (ou du projet), une réflexion collective a lieu au cours de laquelle les élèves réfléchissent à leur expérience d'apprentissage, évaluent leur travail et partagent leurs impressions. La réflexion utilise un schéma visuel où chaque élève peut choisir l'aspect

de réflexion qui lui convient le mieux et l'exprimer verbalement ou dans une courte note écrite.

Les élèves sont invités à partager ce qu'ils ont le plus aimé lors d'activités en pleine nature ou en classe. Ils nomment leurs **tâches préférées**, par exemple : l'identification des arbres dans le parc, les mesures, la photographie ou le travail de groupe. Les élèves discutent également **de ce qui a été difficile** — les défis rencontrés et ce qui a nécessité plus d'efforts ou de temps.

Lors de la réflexion, les élèves réfléchissent à ce qu'ils ont appris en travaillant en groupe, à la manière dont les responsabilités ont été réparties, et s'ils ont réussi à s'entendre et à coopérer. Ils évaluent également l'aide de l'enseignant, en indiquant **comment celui-ci a soutenu** le processus d'apprentissage — en expliquant les tâches, en les encourageant, en guidant dans la bonne direction ou en aidant à résoudre des problèmes.

Une partie importante de la réflexion est la planification future. Les élèves répondent à **ce qu'ils aimeraient faire à l'avenir** si cette activité ou projet était reproduit. Ils proposent des idées pour améliorer davantage les activités, des choses supplémentaires qu'ils souhaitent essayer, ou des sujets qu'ils souhaitent explorer plus en profondeur.



COURS DE GÉOGRAPHIE ET D'ÉDUCATION ENVIRONNEMENTALE DANS LE DOMAINE « Nature Detectives »

Objectif de la leçon : Développer la capacité des élèves à voir l'environnement naturel comme un seul écosystème, à comprendre la relation mutuelle entre les humains et la nature, et à façonner un comportement extérieur responsable et durable. En explorant, les élèves pratiquent l'observation, l'investigation et l'évaluation, développent le respect de la nature et réalisent que chaque individu est responsable de sa préservation.

Objectifs de la leçon

- Reconnaître une forêt ou un parc comme un système vivant composé de composants biotiques et abiotiques ; Comprenez que les mêmes processus écologiques se produisent dans un parc urbain que dans une forêt sauvage. En observant, les élèves apprennent à remarquer les signes animaux, les plantes et les micro-habitats généralement négligés dans la vie quotidienne.
- Encourager les élèves à analyser les phénomènes environnementaux et à formuler des hypothèses. En suivant les animaux, en examinant les plantes ou en étudiant leur environnement, ils tirent des conclusions fondées sur des preuves, développant des compétences en pensée critique et en enquête.
- Renforcez le travail d'équipe et la communication. Les activités sont conçues pour que les élèves partagent leurs rôles, coopèrent, échangent des observations et prennent des décisions conjointes, apprenant la responsabilité, un dialogue respectueux et une écoute.
- Façonner les valeurs et la conscience environnementale. Par le contact personnel — par exemple l'activité « Tree Friend » — les élèves apprennent non seulement à connaître la nature, mais aussi à la respecter, à comprendre sa fragilité et son importance pour la vie humaine.
- Réflexion rapide et engagement personnel. À la fin, les élèves réfléchissent à ce qu'ils ont appris et à la manière dont ils peuvent modifier leur comportement quotidien pour aider à protéger la nature.

Compétences développées

- Cognitif : observer, comparer, analyser des objets et phénomènes naturels ; comprendre le fonctionnement des écosystèmes et les impacts humains.
- Communication : discuter en équipe, présenter des découvertes, formuler des idées oralement et par écrit, exprimer ses opinions de manière claire et respectueuse.
- Social & civique : coopérer, respecter les accords, assumer la responsabilité des tâches communes, reconnaître la protection de la nature comme un devoir civique.
- Créativité : inventer des symboles d'équipe, trouver des solutions créatives, interpréter la nature à travers le langage ou les images.
- Personnel : introspection, confiance en soi, responsabilité de ses actions, se comprendre comme faisant partie de la nature.



Task 1. Team identity

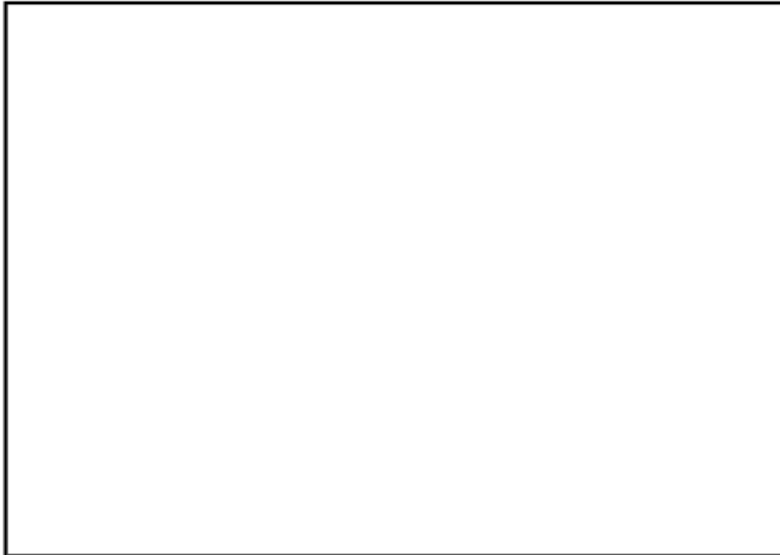
Team name: _____

Slogan: _____

Names and roles of members:

1. _____ (captain)
2. _____ (secretary)
3. _____ (photographer)
4. _____ (nature observer)
5. _____ (creative artist)

Coat of arms (drawn below or on a separate sheet):



Commencer – donner le ton. L'enseignant explique qu'aujourd'hui l'apprentissage se fera en extérieur. Chaque élève devient un « détective de la nature » — un observateur, enquêteur et créateur dont la tâche est de remarquer, comprendre et respecter l'environnement. Les règles de sécurité et de responsabilité sont discutées ensemble : rester avec le groupe, écouter les adultes, ne laisser aucun déchet, ne rien ramasser, ne déranger ni les plantes ni les animaux. Les élèves sont encouragés à expliquer la signification de chaque règle, transformant l'obligation en compréhension.



Nature detectives in Rozalimas

Today, each of you will become a nature detective – an explorer, observer, researcher, and creator. Exciting tasks await you, which will help you get to know the forest, its inhabitants, and the secrets hidden in every path or tree shadow better. During the hike, you will work in teams – together you will look for animal tracks, collect interesting items, observe the environment, and share your discoveries. Don't forget to listen, look, smell, take pictures, and – most importantly – cooperate!

🎯 Our goal is not only to have fun in nature, but also to become its friends: to notice its beauty, understand its importance, and learn to protect it.

Good luck exploring, hikers! Let's go – into the world of nature adventures!



RULES OF THE MARCH



How to behave in nature and complete tasks

General behavior during the hike:

Let's walk together – don't stray from the group and stay together.

Listen to teachers and guides – they care about your safety.

Respect nature – do not break branches, disturb animals, or leave litter behind.

Speak quietly – so as not to disturb nature and to be able to hear its sounds.

Stay on the trail – do not go into dense forests or behind fences, do not cross boundaries.

Rules for completing tasks:

Work as a team – everyone participates, we divide up the roles.

Use your eyes, ears, and heart – observe, listen, notice.

Record your answers – write, draw, take photos, but do not pick anything.

Create respectfully – coats of arms, poems, ideas – without mockery or rushing.

Keep your task sheet – you will present it at the end of the hike.

Safety reminder:

Drink water, protect yourself and others from overheating.


If something happens, immediately inform an adult.

If you lose your team, stay where you are and call for help.



Consolidation d'équipe Les élèves forment des équipes d'enquête. Chaque équipe choisit un nom, un slogan et des rôles (leader, enregistreur, chronométrateur, etc.) et crée un emblème d'équipe simple. Cette étape stimule l'engagement émotionnel, l'esprit d'équipe et la créativité.

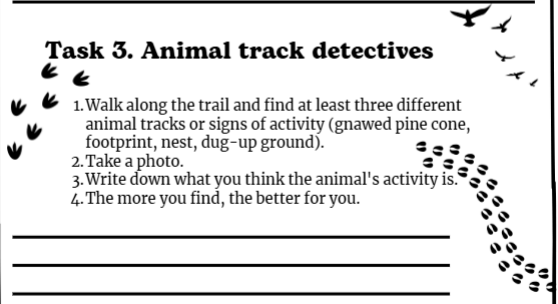
Gamtos detektyvai Rozalime



Task 2. What is a forest?

Think of and write down the simplest but most accurate answer to the question "What is a forest?"
Add three sentences explaining how forests are useful to humans and animals.

Task 3. Animal track detectives




1. Walk along the trail and find at least three different animal tracks or signs of activity (gnawed pine cone, footprint, nest, dug-up ground).
2. Take a photo.
3. Write down what you think the animal's activity is.
4. The more you find, the better for you.

Qu'est-ce qu'une forêt ?

Les équipes essaient de définir « forêt » en une phrase significative et d'énumérer les bénéfices pour les personnes et la faune. La discussion montre qu'une forêt est plus qu'un ensemble d'arbres — c'est un système complexe avec une valeur écologique, sociale et économique.

Pistage et signes de vie

Même si les animaux sont invisibles, les signes demeurent. Les pupilles recherchent des empreintes, des cônes rongés, des nids, des terriers, des fientes, des plumes, etc., les photographient et émettent l'hypothèse sur les espèces qui les ont laissés. Cette activité entraîne une observation étroite, la construction d'hypothèses et la conscience que les humains ne sont qu'une partie de l'écosystème.




Task 4. Find me in nature

Find, collect, or photograph and mark all of the items listed

- 2 items that are green
- Something very soft
- Something round
- A flower
- Something brown
- Something heavy
- Something very light
- An object smaller than your thumb
- Something that starts with the letter k
- Something that smells very good

Task 5. Tree friend

Choose the tallest tree:
 Measure its circumference with your hands and
 take a photo.
 Find out whether it is deciduous or coniferous.
 Come up with a name for it and explain why you
 like it.
 Examine the area around the tree to see if there
 are any anthills,
 moss, or mushrooms.



Chasse sensorielle – « Trouve-moi dans la nature »

Les élèves recherchent des objets correspondant à des qualités données — couleur, poids, texture, odeur — en utilisant uniquement les sens, sans rien gratter ni abîmer. Ils apprennent que l'enquête peut être respectueuse.

Tree Friend – créer un lien personnel Chaque

équipe choisit un arbre, mesure sa circonférence, identifie l'espèce, lui donne un nom et enregistre ce qui vit sur ou autour de lui. En « adoptant » leurs pupilles arborescentes, ils pratiquent une observation lente et développent un attachement émotionnel à un organisme vivant.

Tâches linguistiques et logique Les élèves décodent des proverbes cachés, analysent leurs propres prénoms pour repérer la nature et interprètent des dictons à thème naturel, intégrant la géographie à la langue et à la culture.

Exemples de proverbes (décodés) :

- Qui protège la nature se protège lui-même.
- Là où un arbre pousse, une personne se repose.
- La nature n'obéit qu'à ceux qui l'écoutent.
- La nature est le seul livre dont chaque page a du sens.
- La nature est un livre qu'il faut lire et comprendre correctement.
- Le comportement d'une personne dans la nature est le miroir de son âme.



Gamtos detektyvai Rozalime

Task 6. What do your names hide?

Write down the names of all your team members.
Fill in the table

Name	Animal	Plant	City	River
Liepa	Lūtas	Lazdīns	Lazdijai	Lėvuos

Fin de leçon

« Bingo » & réflexion Un court jeu de bingo encourage le partage des conclusions et l'auto-évaluation. Enfin, les élèves font des promesses concrètes : par exemple « Je ramènerai toujours ma portée à la maison », « Je dirai à mes amis de ne pas cueillir de fleurs », etc. L'enseignant conclut par le message clé : le comportement dans la nature reflète des valeurs personnelles ; En protégeant la nature, nous nous protégeons nous-mêmes.



BINGO

Find someone who has been in this forest before	Find someone who knows what an ash tree looks like	Find someone who can show you where north is	Knows the names of 3 different trees and can point them out
Who knows how to make a bonfire	Who has slept in a tent in the forest?	Who has eaten strawberries straight from the forest?	Who likes picking mushrooms?
He has eaten blueberries straight from the bush.	Enjoys walking in the forest	Knows how to use a compass	Likes to explore what lies beneath stones
Has seen a deer or a fox in nature	You have a photo of nature on your phone, you have to show it	Can you explain why forests are important?	Can you tell a joke about nature?